

129-O2 : AVEN ABEL (OU DE LA LEQUE)

Commune de Saint-Vallier-de-Thiey

129-V2 : Aven Abel : dénivellation : 332 m – développement : 2399 m

UTM 32 T : X= 323,578 – Y = 4838,683 – Z= 692 m

Historique

Le gouffre est découvert en janvier 1981 par le CAF de Nice et des spéléos indépendants. Le puits d'entrée est descendu jusqu'à -42 et la désobstruction d'un départ en méandre très étroit est entreprise au fond, sans résultat. En 1985, le spéléo club de Cannes découvre la suite à -37 dans l'éboulis calcifié au bas du puits d'entrée, descend trois nouveaux puits, découvre les réseaux Rouge et du Ruisseau, et commence la désobstruction d'un ressaut de 5 mètres à la cote -87. Les cannois s'arrêtent en bas du ressaut devant une étroiture infranchissable en forme de conduite forcée.

En décembre 1994, le CAF de Nice reprend la désobstruction au bas du ressaut et parvient à traverser une trémie débouchant au sommet d'une belle salle encombrée de blocs. La cote -191 est rapidement atteinte, arrêt sur vasque siphonnante. L'examen sous l'eau au narguilé indique qu'il s'agit simplement d'une étroiture ponctuelle noyée. Au cours de l'été 1996 la vasque terminale est vidée dans un bassin artificiel, l'étréture est supprimée et une belle série de puits est descendue jusque vers -280. Des étroitures dans les puits « trémitiques » qui suivent ont permis d'atteindre la profondeur actuelle de -329 m.

Dans les années qui suivent, c'est par un boyau étroit (Les 40-èmes), entrecoupé de nombreuses étroitures et de voûtes mouillantes siphonnantes, qu'un passage est forcé après maintes désobstructions à -278. Deux pointes ont permis de descendre en 2002 un puits de 20 m, et d'atteindre un collecteur, situé à l'aval de la rivière de l'Air Chaud. Malheureusement, ce boyau ne désiphonne que très rarement et les explorations sont toujours suspendues à une désobstruction fastidieuse.

Notre Avis

Il s'agit de l'une des trois cavités des Alpes Maritimes permettant d'observer depuis l'intérieur un chevauchement géologique. C'est une cavité variée comportant des puits, des galeries, des méandres, des passages de trémies, des boyaux infâmes (hors itinéraire

décrit !)... Jusqu'au camp de -280, la progression est relativement aisée, les étroitures ayant toutes été élargies. La recherche de l'itinéraire est facilitée (en 2015) par la présence de la ligne 220V. Le réseau principal jusqu'au camp est plutôt propre. On suit un petit actif à partir de la cote -130 environ. Certaines zones sont assez concrétionnées, comme l'amont -106. En cas de fortes pluies, la visite des premiers puits reste possible jusqu'en bas du P 27 (-82). Au-delà, le ressaut de -87 peut se remplir (directement alimenté par l'actif du réseau du Ruisseau), empêchant tout passage. La chatière de -139 peut également se remplir presque complètement. Le dernier P30 peut être très arrosé. Nous déconseillons fortement la visite des deux derniers P 10 dans la trémie sous le camp de -280, du fait de la grande instabilité des blocs. Compter entre 6 et 10 heures pour effectuer la visite en équipant et déséquipant.

Accès

Prendre la D5 de Saint-Vallier à Saint-Cézaire. Un peu avant le col de la Lèque, juste après une croix en fer à gauche, entre les bornes hectométriques 7 et 6, prendre une petite piste à gauche entre des arbres, se terminant au bout de 20 mètres sur un petit parking encombré de débris divers. Y laisser les véhicules et prendre un petit sentier parallèle à la route direction sud et faire une trentaine de mètres. L'entrée au raz du sol, plutôt étroite (0.7 x 0.35 m), est habituellement recouverte par deux montants de lit en ferraille. Merci de remettre la protection de l'entrée en l'état après votre visite.

Description

Nous nous contenterons de donner le descriptif du réseau principal jusqu'au camp de -280. En bas du ressaut d'entrée, une étroiture horizontale donne au sommet d'un méandre-puits de 32 m ; descendre 4 m sous la barre, se décaler de quelques mètres sur le palier et descendre dans une cheminée étroite, qui rejoint le puits principal 5 m plus bas. On prend pied presque au sommet d'une pente d'éboulis, qu'il faut descendre presque jusqu'en bas. Suivre la ligne électrique qui disparaît dans une chatière entre les

blocs calcifiés. Descendre un P 9, à la base duquel s'ouvre un boyau permettant de shunter le P 8 que l'on rejoint si l'on remonte la coulée. Suit un beau P 27 qui vient clore la zone des puits d'entrée. A sa base, un ressaut étroit de 5 m (où se jette le petit actif du réseau du Ruisseau) donne sur un laminoir souvent humide de 2 m de long, qui permet d'accéder dans la trémie au bas du P 27. On se faufile en zigzaguant entre les blocs jusqu'à un P 9 débouchant au sommet d'une salle ébouleuse. Au pied de la corde, suivre la ligne électrique qui disparaît dans une zone chaotique sous les blocs de la salle, pour ressortir peu après dans une belle galerie fossile de 5-6 m de large. Celle-ci mesure une centaine de mètres de long, avec un rétrécissement en son milieu. Elle rejoint un petit actif temporaire et se transforme alors en méandre. Après un court laminoir, on constate des traces de remplissage sur les parois : c'est l'exchatière de -139, qui se remplit presque complètement lors de grosses pluies. Le méandre reprend ensuite. Il s'agrandit progressivement et descend une série de ressauts entrecoupés de vasques jusqu'à un carrefour cote -153. Il faut s'engager dans la petite galerie basse qui revient plus ou moins sous le méandre et qui débouche sur un P 12. Au fond de la salle au bas du puits, se faufile entre blocs et parois dans un modeste conduit permettant de shunter un P 6. Descendre une série de ressauts, puis un P 10. Passer une voûte mouillante élargie (l'ancien « siphon » de -191) et descendre une nouvelle série de verticales, dont un joli P 16 et un vaste P 30 aligné sur une grosse fracture. La visite se termine au camp -280 sur un dernier P 8 aux parois terreuses. La visite du dernier puits-trémie qui permet d'atteindre le fond à -329 m est à éviter absolument à cause de l'instabilité des blocs.

La zone des « 40-èmes collants » se caractérise par une série de petits boyaux horizontaux creusés dans la boue, entrecoupés de petites salles. La boue rend la progression très pénible et des laisses d'eau obligent parfois à se tremper intégralement en respirant au ras du plafond. Après des pluies importantes, ces passages sont noyés et il faut attendre plusieurs mois pour que les siphons successifs

se désamorcent. Le passage vers le collecteur n'a d'ailleurs été ouvert qu'en utilisant une pompe électrique alimentée depuis la surface, rejetant l'eau du passage noyé le plus important dans une piscine construite en amont avec une bâche posée dans une cuvette de boue.

Après environ 200 m de progression, un passage souvent noyé donne accès à une trémie de blocs collés entre eux par la boue (40-èmes branlants), dont certains ne tiennent que par l'action de ladite boue, trémie qu'il faut traverser avec infiniment de précautions pour atteindre la suite, encore moins réjouissante : un laminoir très étroit en forme de U d'environ 5 m de long, la plupart du temps noyé lui aussi car c'est un point bas, dans lequel le courant d'air est très fort, et qui donne sur une salle remontante de dimensions plus agréables. Un court méandre donne accès au dernier puits d'environ 15-20 m, débouchant enfin dans le collecteur de l'Abel.

Vers l'aval, environ 300 mètres de galerie spacieuse ont été parcourues jusqu'à une trémie. Vers l'amont, environ 700 m de galeries ont été explorées, arrêt au sommet d'un puits d'une dizaine de mètres par manque de corde. Actuellement des travaux d'élargissement sont en cours pour essayer de sécuriser l'accès au collecteur. A suivre...

Karstologie

L'aven Abel se développe en partie le long du plan de chevauchement de l'écaille de Saint-Vallier sur celle de Saint-Cézaire. Contrairement aux autres chevauchements observés, l'écran marneux s'amincit vers l'aval, ce qui permet au conduit de passer dans l'écaille inférieure. Si l'on observe attentivement les parois de la galerie, on trouvera des traces évidentes d'un mouvement sans doute récent : fistuleuses déformées, roche fissurée, calcite et argiles plissées...

Fiche d'équipement (rééquipement en pitons scellés 2015)

Obstacles	Cordes	Amarrages	Observations
R 3	14 m	AN (arbre)	Facultatif, MC du P 32
P 32	69 m	CP+1PS, MC, 2PS (Y), 1PS (-4 m), MC, 2PS (-4 m) 2PS (-9 m), 2PS (-26 m), 2PS (-30 m), MC (8 m), 2PS (-30 m), 2PS (-35 m)	Penduler sur un pallier à -4, puis descendre dans un puits étroit. MC : changement de coté à -30 m
P 9	25 m	CP+2PS, MC (4 m), 2PS (Y)	Passer sous la poutre en béton
P 8			Se shunte par un boyau au pied du P 9
P 27	45 m	2PS, MC, 1PS, MC (4 m) 2PS (Y), 1 dév -16m (2 PS), 2 PS (-19 m)	Puits arrosé, dans ce cas: dév. à -3 m (1 S) Ancien terminus de -80 m

R 5	11 m	2PS, MC 4 m, 2PS (Y)	Echelons; étroit; arrosé en cas de crue!
P 9	25 m	2PS, MC 3 m, 2PS (Y)	Début galerie
R 3	8 m	2PS (Y)	Facultatif
R 4	15 m	2S, MC, 2PS (Y)	
R 5	CP	2PS (Y)	Carrefour vers le réseau Amont
P 12	25 m	2PS, MC 4 m, 2PS (Y)	Sangle
P 10	20 m	2PS, MC 4 m, 2PS (Y)	Ancient terminus -191
R 2	15 m	2PS (Y)	
P 4	CP	2PS (Y)	
P 6	12 m	2PS (Y)	
P 16	25 m	2PS, MC 5 m, 2PS (Y)	
P 4	60 m	2PS	
P 30	CP	2PS (Y), 2PS (Y à -4 m), 2PS (Y à -10 m)	Puits parfois arrosé
P 8	20 m	2PS (Y), 2PS (Y à -4 m)	Arrivée au camp de -280.

Remarque : les 2 P10 suivants, dans une trémie instable, sont formellement déconseillés.

Bibliographie

AUTEURS DIVERS, *Spéléologie*, n° 111 1981 ; n° 119 1982 ; n° 160 1994 ; *SIS Pieds Sous Terre* n° 2 1997, p.41-45.

CREAC'H Y., *Inventaire spéléologique des Alpes Maritimes*, 1985, Tome III, p.700 & 725.

HOTZ B., *Bulletin CDS 06* n° 9 1996, p.17-19.

AUDRA PH. ET AL, *Spéléologie dans les Préalpes de Grasse*, 2002, p.107.

GILLI E. ET DELANGE P., *Geodinamica Act* 12(3-4), 1999 p.169-177.

Topographie

Il n'existe pas pour le moment de synthèse topo complète. Le schéma 3D ci-dessous montre la plupart des parties connues, y compris le collecteur exploré et topographié en 2002, mais dont nous n'avons pas le dessin. Il faudra attendre encore un peu avant de pouvoir y retourner pour compléter la topo !

Dans la page suivante nous donnons la topographie de 1997, sans les 40-èmes ni le collecteur.

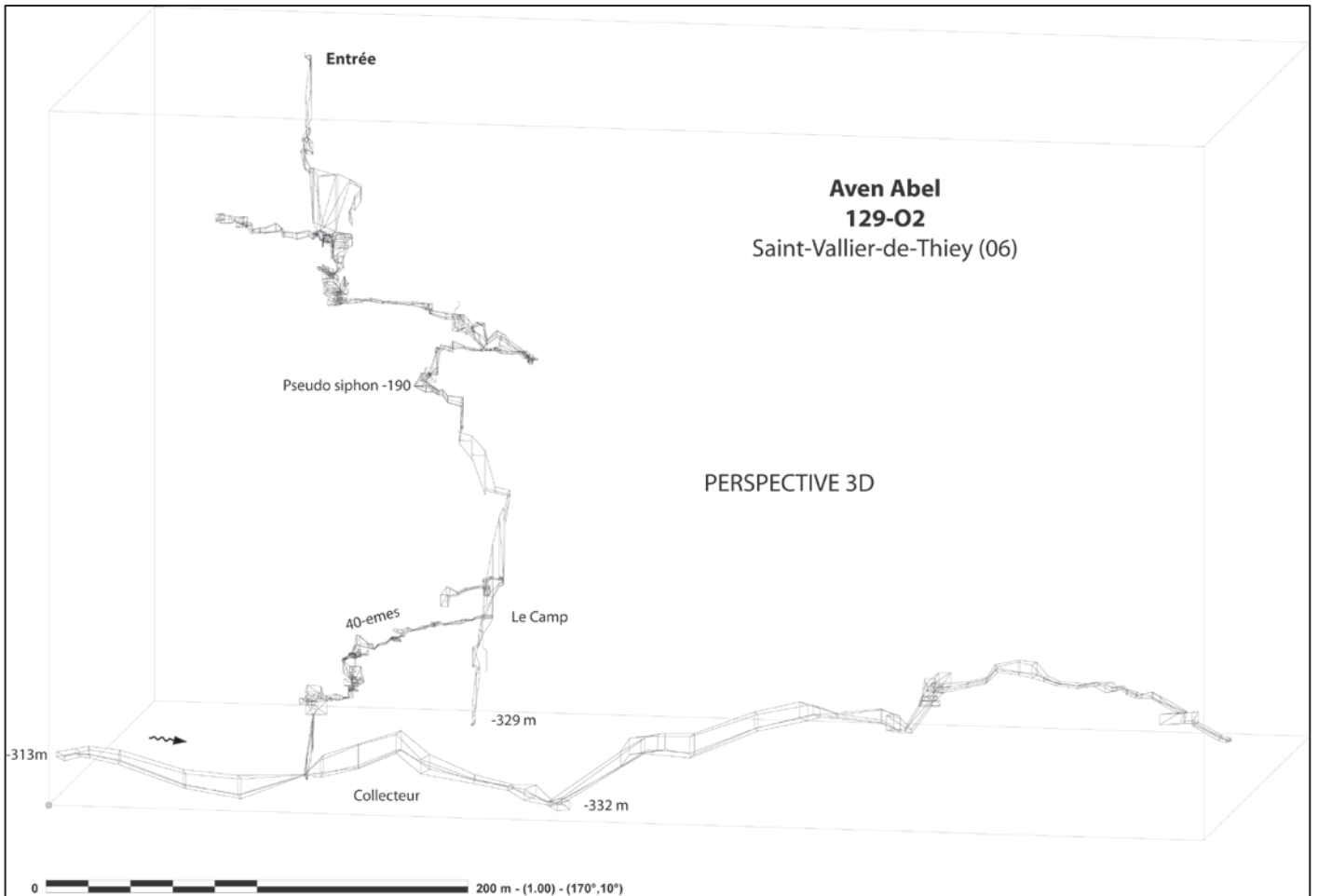


Photo 15 – rivière de l'Air Chaud, photo T. Aubé

Aven Abel 129-02

ou Aven de la Lèqe
Saint-Vallier de Thiey (06)

Topo : CAF Nice - S.I.S. 1997

